

# Le Moulin de la Cour : de l'eau pour faire de la farine

Le Moulin à eau dit "de la Cour" est un moulin ancien qui dépendait du Château de la Cour. Il figure sur la carte de Cassini, ce qui atteste son existence depuis au moins le 18<sup>ème</sup> siècle. Ce moulin à farine construit sur la Moine était couplé, comme bien souvent dans les Mauges, à un moulin à vent, situé à 1 km 500 de là, sur un point dominant la rivière (il existe toujours).

## L'eau et le vent pour moudre le blé...



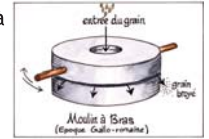
### L'histoire des moulins :

- 2000 ans avant J.C. : premiers moulins à mains,
- 537 : invention des moulins à eau munis de roues à aubes flottantes par les romains,
- à partir de 1100 : apparition en Europe des " véritables " moulins à vent (tour ronde et ailes de toile),
- 1830 : invention du moulin à cylindres mécaniques actionnés par la vapeur.



### Regards d'enfants (Classe de CE1 - Ecole Marcel LUNEAU - LA SEGUINIÈRE, avril 2004)

"Autrefois, les moulins étaient très importants pour faire de la farine et après faire du pain. Il y avait deux sortes de moulin : les moulins à eau avec leur grande roue et les moulins à vent avec leurs ailes. Le long de la Moine, il y avait beaucoup de moulins comme celui du Moulin de la Cour. Aujourd'hui, on n'a plus besoin du vent ou de l'eau pour faire de la farine ; le blé est maintenant écrasé entre des rouleaux dans des minoteries. C'est dommage de ne plus voir ces beaux moulins !"



Avant les moulins à vent et à eau, les grains étaient écrasés par des "moulins à mains" comme ce moulin à bras de l'époque Gallo-Romaine. Progressivement les animaux ont remplacé les hommes dans ce pénible travail de mise en mouvement de la meule.

Le Moulin de la Cour était pourvu d'une roue à aubes. Cette roue, entraînée par la force de l'eau, active un système d'engrenages qui permet le mouvement de la meule en pierre. Cette meule écrase le blé et le transforme en farine.

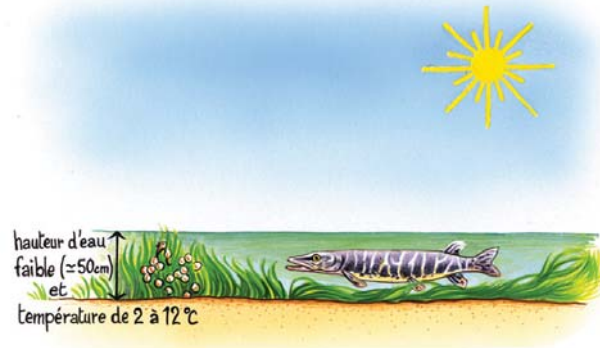


Au fil de la Moine

# La frayère, un milieu privilégié pour la vie aquatique

C'est en 1999, suite à l'acquisition de terrains le long de la rivière par la commune, que cette frayère est créée avec la participation active de l'association de pêche locale. Elle constitue l'une des premières étapes de l'aménagement de la zone et a pour objectif la reproduction naturelle des poissons. Cette étendue d'eau peu profonde est utile à la faune piscicole et constitue également un lieu de vie pour bon nombre d'espèces animales et végétales

## Un fonctionnement particulier...



## Un lieu de reproduction pour la faune piscicole



Le Brochet est une des espèces de poisson se reproduisant dans la frayère. Ce carnassier côtoie dans la Moine d'autres espèces telles que l'anguille, la carpe...



Le Campagnol amphibie est un petit mammifère aquatique. Ses galeries, creusées dans les rives, sont incomparables avec celles, dévastatrices, de son cousin le ragondin. Beaucoup plus rare, ce campagnol qui peut être la proie du brochet a élu domicile dans la frayère.



L'Orthétrum réticulé est une des nombreuses libellules de la frayère. Sa larve, aquatique, vit de 2 à 3 ans contre seulement quelques semaines pour l'adulte ailé. Larve et adulte peuvent figurer au menu du brochet.



Pour remplir son rôle, la frayère doit présenter plusieurs caractéristiques :

- une exposition importante au soleil,
- un faible niveau d'eau,
- la présence de nombreuses plantes aquatiques.

L'éclosion des oeufs se compte en degrés-jours. Par exemple, les oeufs de brochet ont besoin de 120 degrés-jours (c'est-à-dire 12 jours à 10°C ou 24 jours dans une eau à 5°C) pour éclore après leur ponte qui a lieu de février à mars. On comprend donc l'importance de l'éclaircissement et de la faible hauteur d'eau (une lame d'eau faible se réchauffe plus vite qu'une hauteur d'eau importante).

Les prairies inondables situées le long de la Moine et sur lesquelles l'eau reste un certain temps constituent d'excellentes frayères naturelles.

## Regards d'enfants (Classe de CM2 - Ecole Marcel LUNEAU - LA SEGUINIÈRE, mars 2004)

"La frayère : c'est une retenue d'eau formée par la Moine, qui permet aux poissons de se reproduire. À la Seguinère, elle n'est pas naturelle : elle a été creusée par l'homme et c'est pour cela qu'elle est rectangulaire. Les poissons, surtout les brochets, s'y sentent en sécurité car ils y sont protégés. On y a planté plusieurs sortes de végétation pour servir d'abris au fond et tout autour. Il est formellement interdit d'y pêcher pour que la reproduction se fasse en toute sécurité. Lorsque les petits poissons peuvent se nourrir seuls, ils quittent la frayère et regagnent la Moine qui poursuit son cours."



Au fil de la Moine

# La Moine, une rivière retrouvée

La Moine prend sa source dans le département des Deux-Sèvres. Dix kilomètres de cette rivière, qui en compte 66, concernent la seule commune de LA SEGUINIÈRE. La ville de CHOLET, située en amont, est également traversée par la Moine. Cette configuration eut de lourdes répercussions sur la qualité de l'eau à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>ème</sup>, à l'époque où la rivière recevait les eaux usées provenant des nombreuses tanneries et des habitations situées sur ses rives.

## Un passé peu glorieux...



L'abbé CHAUVEAU, curé de La Séguinière, au bord de la Moine en 1954.

"...l'insalubrité des eaux de la Moine, déterminant chaque année des fièvres intermittentes..." (Conseil Municipal, 14 novembre 1875).

En plus des problèmes de santé engendrés par la rivière, les habitants de la commune ne pouvaient plus y laver leur linge et l'odeur insoutenable qui régnait ne permettait pas de dormir les fenêtres ouvertes les nuits d'été.

Cette pollution importante dura au moins jusque dans les années 1960 ce qui valut à la Moine la réputation de rivière la plus polluée de France, image encore tenace aujourd'hui. Un journal parisien titrait même : "La Séguinière, la ville la plus insalubre de France, avec sa rivière infernale empoisonnée".

Depuis, de nombreux aménagements ont été réalisés et redonnent progressivement vie à la rivière.

## La Moine au Moulin de la Cour, une tranquillité aujourd'hui retrouvée



Le Martin-pêcheur est un oiseau familier de la Moine. Cette "flèche bleue" se nourrit de petits poissons et confectionne son nid directement dans la rive abrupte du cours d'eau. Sensible à la pollution, sa présence ici est bon signe.



L'Aulne glutineux, commun sur les rives de la Moine, est un des arbres typiques du bord des eaux. Son important système racinaire retient les berges. Ces berges érodées peuvent être consolidées par un tressage en bois appelé fascinage avant d'y replanter de l'aulne.

## Regards d'enfants

(Classe de CM2 - Ecole Notre-Dame - LA SEGUINIÈRE, avril 2004)

"Les inondations sont bénéfiques pour les champs et les fleurs. Elles apportent des sels minéraux. Les inondations servent aussi à nettoyer le lit de la rivière. Quand la rivière est calme elle coule dans son lit mineur. Quand la rivière inonde, elle coule dans son lit majeur".



Au fil de la Moine

# Des prairies toujours inondables

Comme bon nombre de cours d'eau, la Moine possède des prairies naturelles le long de ses rives. Ces prairies permanentes inondables sont des zones humides. Exploitées de façon agricole, notamment par le pâturage, elles remplissent de nombreuses fonctions et hébergent une faune et une flore souvent riches.

## La prairie inondable, un filtre naturel...



La prairie en bord de cours d'eau constitue un couvert végétal permanent temporairement submergé. Celui-ci remplit plusieurs fonctions :

- il limite l'érosion en retenant le sol,
- il retient les éléments fins entraînés par l'eau : argile, sable, limon...
- il épure l'eau à l'aide de son système racinaire,
- il atténue l'effet de la crue.

La proximité de la rivière assure également une bonne alimentation en eau de la prairie permettant une production importante de fourrage (foin) ou le pâturage des animaux.

## Une activité agricole indispensable



## Regards d'enfants (Classe de CM1 - Ecole Notre-Dame - LA SEGUINIÈRE, avril 2004)

"La Moine : l'eau de la Moine peut inonder un champ en quatre heures ; quand elle est calme, il coule 500 litres d'eau par seconde. Quand elle inonde, il coule 300 000 litres d'eau par seconde. La faune et la flore : les champs près de la Moine sont des zones humides. On y trouve, l'Iris d'eau, le roseau, le jonc..."

La Fritillaire pintade, plante à bulbe de la même famille que la tulipe, affectionne les prairies inondables. Surnommée "gogane" ou "chaudron", elle ne tolère pas la sur-fertilisation, le labour et le drainage des prés, ce qui explique sa raréfaction. Seuls quelques pieds sont présents dans cette prairie face à vous. Ses fleurs sont visibles en mars ou avril.



Le Jonc est une autre plante typique des zones humides. Il est reconnaissable à sa tige ronde et lisse. En fonction des espèces, il pousse en touffe ou par pieds reliés par des tiges souterraines (appelées rhizomes). Il contribue à l'épuration naturelle de l'eau.

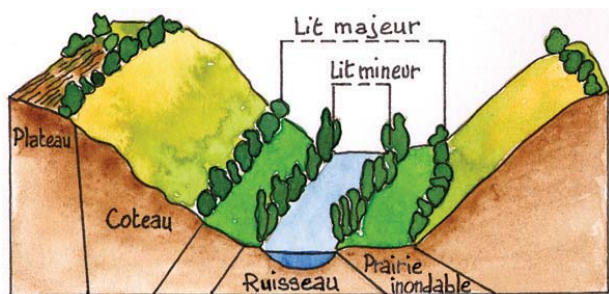


Au fil de la Moine

# Le coteau, un milieu sec surplombant la Moine

Un coteau est une portion de terrain présentant une forte déclivité et bien souvent des affleurements rocheux. Le Pays des Mauges, assez vallonné, en est bien pourvu. Ces affleurements rocheux créent des conditions de sécheresse permettant le développement d'espèces particulières.

## Plateau, coteau, ruisseau...



Le Pays des Mauges possède l'un des réseaux hydrographiques les plus denses de France. Ce réseau est constitué de vallées encaissées entaillées dans la roche formant ainsi un paysage en creux caractéristique à trois niveaux : le plateau, le coteau, le ruisseau.

A La Séguinière, la roche du sous-sol est constituée de granite, comme on l'aperçoit par endroit sur le coteau. Cet affleurement rocheux et la minceur du sol conduisent à une rudesse du milieu : le sol se réchauffe vite et devient sec. Il y règne une chaleur importante et la végétation se dessèche rapidement. Seules des espèces adaptées à ces conditions extrêmes peuvent y vivre comme la Petite oseille.

A terme, sans entretien comme le pâturage, le coteau se boise naturellement. Une forêt de chênes s'y installe ainsi que la faune associée : les pics, le chevreuil...

## La Moine et ses coteaux



La Couleuvre verte et jaune, présente sur les coteaux de la Séguinière, vit dans les endroits secs et ensoleillés. C'est l'un des serpents d'Europe les plus rapides et les plus agressifs. Comme la plupart des couleuvres, elle n'est pas dangereuse pour l'homme, car elle ne possède pas de venin. Sa pupille ronde la distingue des vipères qui en possèdent une verticale. Adulte, elle mesure plus d'un mètre.



La Petite oseille, de la même famille que l'oseille que l'on consomme en salade ou en légume, affectionne les terrains très secs et acides. Des extraits de feuilles ont des vertus calmantes pour les maux de la vessie et des reins... Elle est visible toute l'année.



## Regards d'enfants (Classe de CE2 - Ecole Notre-Dame - LA SEGUINIÈRE, avril 2004)

"Parvez-vous ce que le coteau nous a dit ?"

- le coteau nous a dit que son sol était pauvre et sec,
- il nous a parlé des rochers qui affleuraient son sol et de l'eau qui descendait vers la Moine,
- il nous a conté que les plantes transpiraient peu, grâce à leurs petites feuilles pour garder leur eau. "

"Qui est-ce ?"

Qui est-ce qui chasse la nuit, dort le jour et change de terrier quand il se sent menacé ? C'est le renard.

Qui est-ce qui pousse en avril quand les feuilles des arbres sont encore petites ? C'est la Jacinthe des bois.

Qui est-ce qui pique et sent la noix de coco ? C'est l'ajonc. "



Au fil de la Moine

# Les chênes du Moulinard, un peu d'histoire

Les chênes du Moulinard qui s'élancent majestueusement face à vous sont âgés de plusieurs siècles. Leurs vastes ramures ont abrité de 1791 à 1799 des messes clandestines célébrées par le vicaire de la paroisse, l'abbé Jean BUCHET. Comme de nombreux prêtres de l'Ouest, appelés les "réfractaires", il avait refusé de prêter serment perdant ainsi le droit de célébrer le culte dans sa paroisse. Soutenu par les fidèles, l'abbé Jean Buchet organisa en cachette des offices, au péril de leur vie, sous ces trois chênes.

## Le chêne et la religion : une histoire ancienne



Depuis des millénaires, le chêne accompagne l'homme dans son quotidien. Autrefois, le culte du chêne était répandu dans toute l'Europe. Les Grecs, les Romains, les Germains et puis les Celtes célébrèrent le chêne.

Le chêne de Villedieu-la-Blouère par exemple à qui certains attribuent plus de 1500 ans peut témoigner de cette complicité avec l'homme. C'est vers 1865 qu'une chapelle y est construite et achevée en 1899. Elle matérialise le culte et les pèlerinages qui lui sont dédiés.

## Les trois chênes du Moulinard



## Regards d'enfants (Classe de CM2 - Ecole Marcel LUNEAU - LA SEGUINIÈRE, mars 2004)

"Monsieur Buchet le curé de la Séguinière est en fuite. Il est recherché par des soldats aux alentours de la Moine".

"Voici la messe de Monsieur Buchet sous les Chênes".

Ce vitrail de l'église de La Séguinière représente une messe clandestine du Curé Jean BUCHET en 1794 sous les chênes.



La grotte des Faux Saulniers, située près du bourg, faite de la main de l'homme, servait de cachette aux contrebandiers du sel. En effet, jusqu'en 1789, la Moine servait de frontière naturelle séparant le Poitou, exonéré de l'impôt sur le sel (la fameuse gabelle) de l'Anjou. Située dans une propriété privée, elle n'est pas visitable.



Au fil de la Moine